

TABLEAU SYNOPTIQUE

DU MESSIE PROMIS	Miséricorde de Dieu envers l'homme	} Promesse du Rédempteur. Rétablissement du lien qui unit l'homme à Dieu.	} La religion	} Religion naturelle.	} Religion { Obligation de la pratiquer. surnaturelle { Développements successifs.
	Promesses du Messie	} Signification du mot <i>Messie</i> .	} A Adam, père du genre humain.	} A Sem, de la race duquel devait naître le Sauveur.	} A Abraham, tige du peuple choisi.
} A Isaac, fils aîné d'Abraham et imitateur de sa foi.					
	Caractères de ces promesses	} Durée.	} Nombre.	} Précision.	

CHAPITRE VII

DU MESSIE PRÉPARÉ

Préparation à la venue du Messie.

1. Pourquoi Dieu attendit-il tant de siècles avant d'envoyer le Messie ?

Pour deux raisons principales :

1^o L'homme ayant péché par orgueil, il fallait qu'il fût humilié par une longue expérience de ses misères, qu'il reconnût le besoin d'un libérateur, qu'il désirât et implorât de Dieu son salut.

2^o Comme le premier Adam fut précédé sur la terre de merveilleuses créations, il convenait que le second Adam fût précédé d'un imposant cortège de faits prodigieux destinés à établir sa mission divine.

Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils¹.

2. Ce délai de l'apparition du Messie a-t-il mis obstacle au salut de ceux qui ont vécu avant lui ?

Non, car l'efficacité de la Rédemption s'étend à toute l'humanité, passée, présente et future.

Le Christ est mort pour tous². — L'Agneau a été immolé dès l'origine du monde³.

3. Comment Dieu a-t-il préparé la venue du Messie ?

1^o En conservant, malgré ses nombreuses infidélités, le peuple qu'il s'était choisi.

2^o En entretenant, par les figures et les prophéties, la foi au Messie promis.

3^o En faisant converger tous les événements humains vers la venue du Rédempteur.

Jésus-Christ est lui-même la principale pierre de l'angle⁴. — La fin de la loi est le Christ⁵.

¹ Gal., iv, 4. — ² II Cor., v, 15. — ³ Apoc., xiii, 8. — ⁴ Éphés., ii, 20. — ⁵ Rom., x, 4.

4. Comment peut-on diviser l'histoire de la préparation providentielle du Messie?

On peut la diviser en quatre périodes : 1^o d'Adam à Moïse; 2^o de Moïse à David; 3^o de David à la captivité de Babylone; 4^o de la captivité à la naissance de Jésus-Christ.

ARTICLE I. — 1^{re} PÉRIODE DE LA PRÉPARATION DU MESSIE

D'Adam à Moïse (jusqu'à 1725 av. J.-C. ^a).

SOMMAIRE. — 1. D'Adam à Noé. — Les premiers patriarches. Adam, Caïn et Abel, Seth, Enos. Longévité des patriarches. — Corruption des hommes. — 2. De Noé à Abraham. — Le déluge. — La tour de Babel. Dispersion des hommes. L'idolâtrie. — 3. D'Abraham à Moïse. — Vocation d'Abraham. Sa foi. — Isaac et Jacob. — Job. — Religion patriarcale.

1. D'Adam à Noé.

Les premiers patriarches.

5. Quel fut dans la religion primitive le rôle d'Adam?

Adam, que Dieu tira de son péché¹ lorsqu'il se fut repenti, transmet à ses enfants la révélation qu'il avait reçue au paradis terrestre, et leur enseigna particulièrement la foi au Rédempteur, qui est le fondement de la religion. C'est ainsi que s'explique la croyance de tous les peuples à un Libérateur.

6. Quel culte Caïn et Abel rendaient-ils à Dieu?

Ils lui offraient des sacrifices.

7. En quoi consistaient les sacrifices de Caïn?

Dans l'offrande de fruits de la terre.

8. Et ceux d'Abel?

Dans l'immolation des premiers-nés et des plus gras de son troupeau.

9. Pourquoi cette immolation d'animaux?

Parce que, suivant les desseins de Dieu, le péché devait être expié par la mort sanglante du Messie. Mais, en attendant l'exécution de ce dessein de miséricorde, Dieu voulut que des animaux innocents, substitués à l'homme coupable, fussent sacrifiés pour figurer le grand sacrifice du Calvaire.

C'est donc par une révélation primitive qu'on explique l'usage

^a D'après la chronologie bénédictine.

¹ Sag., x, 2.

des sacrifices sanglants chez tous les peuples de l'antiquité; mais, contrairement à la volonté de Dieu, et sous l'impulsion du démon, cette pratique fut souvent souillée parmi les nations païennes par des sacrifices humains, des immolations d'esclaves, de prisonniers de guerre et même d'enfants.

10. A quelle condition les sacrifices de choses animées ou inanimées étaient-ils agréables à Dieu?

A la condition d'être offerts dans un esprit de foi et de pénitence; de *foi*, parce qu'ils n'avaient de valeur qu'autant qu'ils figuraient le sacrifice de Jésus-Christ; de *pénitence*, parce que l'une des fins de leur institution était que l'homme se reconnût pécheur et digne des châtiments de la justice divine.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit brisé de douleur : vous ne dédaignerez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié¹.

11. Pourquoi Dieu agréa-t-il les sacrifices d'Abel, et non ceux de Caïn?

Parce qu'Abel, éclairé par la foi, offrait à Dieu ce qu'il avait de meilleur; tandis que Caïn, aveuglé par sa cupidité, offrait ce qu'il avait de moindre.

C'est par la foi qu'Abel offrit une meilleure victime que Caïn; par elle, il reçut le témoignage qu'il était juste².

12. D'où venait dans Caïn cette absence de foi?

De ses passions, qu'il ne voulait pas dominer.

Caïn était enfant du malin esprit... Ses œuvres étaient mauvaises³.

13. Dieu lui fit-il connaître son mal et le remède qui pouvait le guérir?

Oui; Dieu, l'ayant vu irrité et le visage abattu, parce qu'il avait rejeté son sacrifice, l'exhorta à dominer la concupiscence, et lui rappela que la récompense serait le fruit du bon usage de sa liberté⁴.

14. Caïn profita-t-il de cette paternelle leçon?

Loin d'en profiter, il conduisit son frère dans la campagne, se leva contre lui et le tua⁵.

15. Quel crime ajouta-t-il à son fratricide?

Ce fut de désespérer de la miséricorde divine : « Mon iniquité est trop grande, dit-il au Seigneur, pour que je puisse en obtenir le pardon⁶. » Chez Caïn, il y avait de l'orgueil, du ressentiment, du remords même, mais pas de véritable repentir, parce que ses vices lui avaient fait perdre la foi au Messie rédempteur.

¹ Ps., l., 17. — ² Hébr., xi, 4. — ³ I Jean, iii, 12. — ⁴ Gen., iv, 6, 7. — ⁵ Gen., iv, 8. — ⁶ Gen., iv, 13.

16. Quelle fut la conduite des descendants de Caïn ?

Les descendants de Caïn furent pervers comme lui.

17. Dieu abandonna-t-il l'humanité à la perdition ?

Dieu donna à Ève un autre fils. Comme Abel, son frère Seth fut juste, et ses descendants furent appelés *enfants de Dieu*, par opposition aux méchants, que la sainte Écriture nomme *enfants des hommes*.

18. Quelle fut la postérité de Seth jusqu'au déluge ?

Les descendants de Seth furent : Énos, Caïnan, Malaléel, Jared, Hénoch, Mathusalem et Lamech, père de Noé.

19. Que nous apprend la Genèse au sujet d'Énos, fils de Seth ?

Qu'il établit quelques pratiques publiques pour honorer Dieu.

*Énos commença à invoquer le nom du Seigneur*¹.

20. Quelle particularité offre la vie des patriarches antédiluviens ?

C'est une extraordinaire longévité, confirmée par la tradition de tous les anciens peuples.

21. Quelles en étaient les causes ?

Probablement une plus forte constitution physique de l'homme et des conditions climatiques plus avantageuses qu'après le déluge.

22. Quelle en était la raison providentielle ?

C'était de faciliter la multiplication de l'espèce humaine et surtout de mieux conserver le dépôt des vérités révélées.

Corruption des hommes.

23. La descendance de Seth demeura-t-elle longtemps fidèle à Dieu ?

Les enfants de Dieu ne tardèrent pas à se pervertir, en contractant des alliances avec les enfants des hommes.

*Toutes les pensées de leurs cœurs étaient appliquées au mal en tout temps*².

24. Que fit Dieu pour ramener les hommes au devoir ?

Il leur fit prédire par Hénoch un grand châtement, s'ils ne se convertissaient pas.

25. Qu'était-ce qu'Hénoch ?

Hénoch était un descendant de Seth et le septième des pa-

¹ Gen., IV, 26. — ² Gen., VI, 5.

triarches. Il fut enlevé miraculeusement du monde, où il reviendra à la fin des temps, avec Élie, pour combattre l'antéchrist.

*Hénoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis, pour faire entrer les nations dans la pénitence*¹.

26. Les hommes se convertirent-ils ?

Le mal ne fit qu'augmenter, et la corruption fut universelle. La malice des hommes qui vivaient sur la terre devint extrême².

*Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme pour toujours, parce qu'il est chair*³.

27. Que résolut Dieu en face d'une telle perversité ?

Se repentant d'avoir fait l'homme et touché de douleur jusqu'au fond du cœur, Dieu dit : « J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé ; j'exterminerai tout, depuis l'homme jusqu'aux animaux⁴. »

28. Personne ne trouva-t-il grâce devant Dieu ?

Noé, fils de Lamech et petit-fils de Mathusalem, trouva grâce devant Dieu, parce qu'il était juste et parfait au milieu de la corruption générale.

*Noé a été trouvé juste et parfait ; et il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes*⁵.

2. De Noé à Abraham.

Le déluge.

29. Que fit Dieu pour conserver Noé et sa famille ?

Après lui avoir annoncé l'extermination de la race humaine, Dieu ordonna à Noé de construire une arche^a, où il entrerait, lui et sa famille, ainsi que sept couples d'animaux purs et deux d'animaux impurs^b, pour qu'ils pussent repeupler la terre.

30. Combien de temps Noé mit-il à construire l'arche ?

Cent ans, pendant lesquels il ne cessa de prêcher la pénitence et d'annoncer à ses contemporains les châtements dont Dieu les menaçait. Mais ils n'ajoutèrent point foi à sa parole.

Par la foi, Noé ayant été averti d'en haut des choses qui ne se voyaient

^a Arche, du latin *arca*, coffre. Le vaisseau de Noé fut ainsi appelé parce qu'il était fait en forme de *coffre*, pour renfermer les hommes et les animaux que Dieu voulait sauver du déluge.

^b Les Hébreux distinguaient les animaux purs et les animaux impurs. Les premiers seulement pouvaient se manger et être offerts en sacrifice.

¹ Eccl., XLIV, 16 ; Hébr., XI, 5. — ² Gen., VI, 5. — ³ Gen., VI, 3. — ⁴ Gen., VI, 6, 7. — ⁵ Eccl., XLIV, 17, 18.

point encore, saisi de crainte, prépara l'arche pour sauver sa famille. Par là, il condamna le monde et fut héritier de la justice qui vient de la foi¹.

31. Quelle était alors la vie des hommes ?

Une vie toute charnelle, comme nous l'apprend Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il les compare aux hommes de la fin des temps :

Ce qui arriva au temps de Noé arrivera aussi à la venue du Fils de l'homme : car, de même qu'aux jours d'avant le déluge, les hommes passaient leur temps à manger et à boire, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'ils ne reconnurent point le déluge jusqu'à ce qu'il arriva et les fit tous périr : ainsi en arrivera-t-il à la venue du Fils de l'homme².

32. Comment Dieu exécuta-t-il son arrêt d'extermination ?

Il fit tomber du ciel des torrents de pluie, pendant quarante jours ; la terre fut couverte par les eaux, et tous les hommes périrent, sauf ceux qui étaient dans l'arche.

33. Le fait du déluge n'est-il raconté que par la Genèse ?

Le récit de Moïse sur le déluge est confirmé par les traditions de tous les peuples.

On a trouvé dans les ruines de Ninive, il y a quelques années, une inscription cunéiforme^a qui retrace les principales circonstances de ce mémorable événement ; inscription qui remonte à 660 avant Jésus-Christ, et qui a été copiée elle-même sur un original rédigé environ dix-huit siècles auparavant.

34. Les eaux du déluge couvrirent-elles la terre tout entière ?

On peut admettre, avec un grand nombre de commentateurs, qu'elles inondèrent seulement la terre habitée, et ne firent périr que les animaux connus de Noé et de Moïse. Cette interprétation fait évanouir toutes les difficultés scientifiques soulevées à propos du déluge.

35. Y eut-il des hommes qui se convertirent lorsque arriva le déluge ?

Oui, car leurs âmes se trouvaient dans les limbes, quand Notre-Seigneur y descendit, ainsi que nous l'apprend l'apôtre saint Pierre :

Le Christ vint aussi prêcher les esprits retenus prisonniers, qui avaient été incrédules autrefois, lorsque aux jours de Noé ils se reposaient sur

^a Cunéiforme, du latin *cuneus*, coin : qui a la forme d'un coin. C'était la forme des caractères de l'écriture chez les Assyriens.

¹ Hébr., xi, 7. — ² Matth., xxiv, 38, 39.

la patience de Dieu, pendant qu'on construisait l'arche, dans laquelle peu de gens, c'est-à-dire huit seulement, furent sauvés par l'eau¹.

36. Que fit Noé en sortant de l'arche ?

Il éleva un autel au Seigneur ; et prenant de tous les quadrupèdes et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur l'autel.

37. Ce sacrifice fut-il agréable à Dieu ?

Oui, car Dieu renouvela à Noé et à ses fils la bénédiction donnée au premier homme : *Croissez et multipliez, et remplissez la terre².*

Il leur permit de se nourrir de ce qui se meut sur la terre et vit, excepté de la chair avec son sang³.

38. Pourquoi cette dernière défense ?

Pour inspirer l'horreur du sang.

Quiconque aura répandu le sang de l'homme, sera puni par l'effusion de son propre sang ; car c'est à l'image de Dieu qu'a été fait l'homme⁴.

39. Quels furent les engagements de Dieu ?

Il déclara à Noé qu'il ne maudirait plus la terre à cause des hommes, et qu'il ne détruirait plus âme vivante par un déluge.

40. Quel signe donna-t-il de son alliance avec l'humanité ?

L'arc-en-ciel.

Je placerai mon arc dans les nues, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre⁵.

41. Quel fut dans la religion primitive le rôle de Noé ?

Comme Adam, Noé transmet à ses enfants les dogmes et les préceptes révélés de Dieu, et leur enseigna la foi au Rédempteur.

42. Quelle prophétie fit-il à ses enfants ?

Noé prédit à Sem que le Messie naîtrait de sa race ; à Japhet, que sa postérité se convertirait au Messie, et à Cham, que ses descendants seraient réduits en esclavage.

Lorsque, réveillé de son ivresse, Noé eut appris la conduite coupable de son second fils, il dit : *Maudit soit Chanaan (fils de Cham) ; puis il ajouta : Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem ! et que Chanaan soit son esclave ! Que Dieu multiplie la postérité de Japhet, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave⁶ !*

43. Cette prophétie s'est-elle réalisée ?

Oui, car Sem a été l'ancêtre du Messie ; les Gentils, issus de Japhet, ont joui d'une grande prospérité matérielle, et participé

¹ I Pier., iii, 19, 20. — ² Gen., ix, 1. — ³ Gen., ix, 3, 4. — ⁴ Gen., ix, 6. — ⁵ Gen., ix, 13. — ⁶ Gen., ix, 25-27.

aux avantages spirituels de Sem, en se convertissant au christianisme; quant aux peuples chamites, ils ont été partout dominés par les Sémites et les Aryas, fils de Japhet.

La tour de Babel. — L'idolâtrie.

44. Que firent les hommes, après le déluge, pour se faire un nom célèbre? Les hommes, devenus nombreux, voulurent, avant de se disperser, bâtir une ville et une tour, dans la plaine de Sennaar ou de Babylonie^a.

45. Cette entreprise plut-elle à Dieu?

Non, car elle était inspirée par l'orgueil.

46. Comment Dieu y mit-il fin?

En confondant le langage des hommes.

Venez donc, dit le Père à son Verbe et à son Esprit, descendons en ce lieu, et confondons-y tellement leur langage, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres¹.

47. Quelles furent les suites de ce châtement?

1^o Les hommes, ne pouvant plus s'entendre, furent ainsi obligés d'abandonner cet ouvrage, qui prit le nom de *tour de Babel*, c'est-à-dire de confusion.

2^o La langue primitive se divisa en plusieurs langues distinctes, et les descendants de Noé, forcés de se disperser, formèrent des nations diverses, disséminées sur toute la terre.

48. La religion primitive se conserva-t-elle longtemps sans altération?

Elle ne tarda pas à s'altérer et à faire place à l'idolâtrie^b.

49. Quelle fut la cause de l'idolâtrie?

Ce fut, avec le mépris des traditions anciennes, l'abaissement de la raison, qui, ne pouvant s'élever qu'avec peine aux choses intellectuelles, confondit bientôt la notion de Dieu avec celle de la créature. Les hommes dès lors ne voulurent plus adorer que ce qui frappait leurs sens et flattait leurs passions.

50. Que faut-il penser de cette adoration de la créature?

Que c'était une folie et un crime.

Les idoles sont des choses vaines, un ouvrage digne de risée². — On

^a Nemrod, petit-fils de Cham, s'y était rendu puissant. Il y a apparence qu'il fut un des plus ardents entrepreneurs de la tour de Babel, et qu'y étant resté après la dispersion des hommes, il bâtit Babylone à l'endroit où était commencée cette fameuse tour.

^b Idolâtrie, du grec *eidô*, voir; *latreuô*, adorer, servir: action d'adorer ce que l'on voit, et par extension, des idoles ou images de fausses divinités.

¹ Gen., XI, 7. — ² Jér., X, 15.

ne doit pas leur pardonner (aux idolâtres), car s'ils ont eu assez de savoir pour apprécier le monde, comment n'ont-ils pas trouvé plus facilement le Seigneur¹?

51. Que résolut le Seigneur devant ce naufrage universel de la foi?

Il résolut de former un peuple qui serait le dépositaire des vérités primitivement révélées, et qui préparerait les voies au Messie par la diffusion de la lumière au milieu des nations païennes.

3. D'Abraham à Moïse.

Vocation d'Abraham.

52. Qui Dieu choisit-il pour être la tige de son peuple?

Il choisit Abraham, homme juste, de la race de Sem, né à Ur, en Chaldée, et qui comptait parmi ses ancêtres Héber, d'où, suivant quelques-uns, le nom d'*Hébreux* donné à ses descendants.

53. Quelles promesses Dieu lui fit-il?

Dieu lui fit deux promesses: la première, que la terre de Chanaan serait donnée à sa postérité; la seconde, que toutes les nations seraient bénies dans le Messie sorti de sa race.

54. Où était la terre de Chanaan?

La terre de Chanaan, ou la Palestine, était au centre du monde connu. Située, d'un côté entre l'Égypte et l'Arabie, et de l'autre entre la Syrie, la Chaldée et l'Assyrie, elle pouvait, par les fameux ports de Tyr et de Sidon, entrer en relation avec les nations les plus lointaines.

55. Pourquoi Dieu plaça-t-il ainsi son peuple au milieu des nations infidèles?

Pour leur rappeler les croyances primitives et surtout la croyance au futur Rédempteur.

56. Qu'étaient les Chananéens au milieu desquels vint se fixer Abraham?

C'étaient des hommes que Dieu avait en horreur, à cause de leurs œuvres odieuses et de leur culte abominable.

Ils tuaient sans compassion leurs propres enfants; ils mangeaient les entrailles des hommes et dévoraient leur sang².

57. Quel fut le signe de l'alliance de Dieu avec Abraham?

Ce fut la circoncision.

Voici le pacte que je fais avec vous, afin que vous l'observiez, et votre postérité après vous: tout mâle d'entre vous sera circoncis³.

¹ Sag., XXI, 8, 9. — ² Sag., XII, 5. — ³ Gen., XVII, 10.

58. Comment Abraham répondit-il à la vocation divine?

Par la foi la plus admirable et une obéissance à toute épreuve.

C'est par la foi qu'Abraham obéit et partit, sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il fit sa demeure dans la terre de promesse, comme dans une terre étrangère..., car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur. C'est par la foi aussi que Sara, stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, même après avoir passé l'âge... C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et qu'il offrait ce fils unique, lui qui avait reçu les promesses, lui à qui il avait été dit : C'est par Isaac que sera ta postérité¹.

59. Quel nom la foi d'Abraham lui mérita-t-elle?

Le nom de *père des croyants*.

60. Comment Abraham justifia-t-il ce nom?

Il est le père des croyants Gentils, puisqu'il fut justifié avant la circoncision par sa foi au Messie; il est le père des croyants Juifs, parce qu'après la circoncision il fut constamment juste et irréprochable devant Dieu².

61. Quelles sont les vertus d'Abraham que signale la Genèse?

Son humilité et sa générosité, à l'occasion de la querelle qui s'éleva entre ses serviteurs et ceux de Loth³; sa courageuse intervention pour délivrer Loth, emmené prisonnier par les rois vainqueurs de Sodome et de Gomorrhe⁴; son désintéressement, lorsque après sa victoire il donna la dime du butin à Melchisédech, et ne voulut rien garder pour lui⁵; son hospitalité à l'égard des trois anges, qu'il avait pris d'abord pour des voyageurs⁶; son intercession charitable auprès de Dieu en faveur de Sodome et de Gomorrhe, pour que le juste ne périt pas avec l'impie⁷; son horreur de toute alliance avec les ennemis de Dieu, lorsqu'il fit prêter serment à Éliézer, son serviteur, de ne pas prendre de femme pour son fils parmi les filles des Chananéens⁸.

62. Quelle fut la récompense de si admirables vertus?

Dieu lui-même.

Je suis ton protecteur et ta récompense infiniment grande⁹.

Isaac et Jacob.

63. De quelle spéciale protection furent favorisés Isaac et Jacob?

Héritiers des promesses divines faites à Abraham, leur père, Isaac et Jacob, furent comme lui éclairés, guidés dans leurs voies

¹ Hébr., xi, 8-18. — ² Rom., iv, 23-25. — ³ Gen., xiii, 7-9. — ⁴ Gen., xiv, 14. — ⁵ Gen., xiv, 20-24. — ⁶ Gen., xviii, 1-6. — ⁷ Gen., xviii, 17-33. — ⁸ Gen., xxiv, 3. — ⁹ Gen., xv, 1.

et protégés par l'action surnaturelle de Dieu, qui s'appelle souvent, dans la sainte Écriture, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

64. Isaac et Jacob attendaient-ils une récompense terrestre de leur foi et de leur obéissance?

Nullement. C'est d'eux, comme d'Abraham, que saint Paul a dit :

Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les biens promis, mais les voyant et les sauvant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre¹.

65. Quelle patrie désiraient-ils?

Une patrie meilleure que celle d'ici-bas, c'est-à-dire la patrie céleste.

Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité².

66. Quels furent les enfants de Jacob?

Jacob^a eut douze fils, qui furent les chefs des douze tribus d'Israël. Ce sont : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Joseph et Benjamin.

67. Dans quel pays les Israélites séjournèrent-ils avant d'entrer en possession de la terre de Chanaan?

Ils séjournèrent deux cents ans environ en Égypte, où Jacob s'était retiré avec sa famille, lorsqu'il eut appris que son fils Joseph y remplissait les fonctions de premier ministre.

68. Pourquoi ne furent-ils pas mis de suite en possession du pays de Chanaan?

Dieu voulait : 1^o Attendre, pour châtier les Amorrhéens^b, principale tribu de Chanaan, qu'ils eussent comblé la mesure de leurs iniquités.

2^o Donner aux Hébreux le temps de se multiplier, afin d'être en état d'occuper par la force la Terre promise et d'en exterminer les habitants.

3^o Les exercer à la foi et à la patience par une longue captivité, dont la délivrance miraculeuse les exciterait à bénir leur libérateur et à chanter éternellement ses miséricordes.

^a Jacob reçut d'un ange le surnom d'Israël, qui veut dire *fort contre Dieu*, d'où le nom d'Israélites donné à ses descendants.

^b Amorrhéens, peuples descendants d'Amor ou Amorrheus, quatrième fils de Chanaan, et qui habitaient dans les montagnes au couchant de la mer Morte. Leur territoire, conquis par Moïse, fut partagé ensuite entre les tribus de Gad, de Ruben et de Manassé. — Souvent, dans l'Écriture, le nom d'Amorrhéens se prend pour tous les Chananéens en général.

¹ Hébr., xi, 13. — ² Hébr., xi, 16.

69. Quelle prédiction remarquable, touchant le Messie, Jacob fit-il avant de mourir ?

Après avoir béni chacun de ses enfants et leur avoir annoncé leur destinée future, Jacob prédit à Juda que de sa tribu sortirait le désiré des nations.

*Le sceptre ne sera pas ôté de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé, et c'est lui qui sera l'attente des nations*¹.

Job.

70. Quel saint patriarche vivait en Arabie pendant le séjour des Israélites en Égypte ?

Un descendant d'Ésaü, le saint patriarche Job, homme juste et craignant Dieu.

71. En quoi Job est-il surtout remarquable ?

Par la patience héroïque avec laquelle il supporta les maux effroyables dont Satan le frappa, avec la permission de Dieu.

72. Où puisait-il cette héroïque patience ?

Dans sa foi et son espérance au Rédempteur et à la résurrection glorieuse.

*Je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour; et que de nouveau je serai revêtu de ma peau, et que je verrai mon Dieu dans ma chair. Je dois le voir moi-même, ... et le contempler de mes propres yeux : c'est là mon espérance; elle repose toujours dans mon sein*².

RELIGION PATRIARCALE

73. Qu'appelle-t-on religion patriarcale ?

On appelle religion *patriarcale* ou *primitive* celle qui a été pratiquée avant Moïse par les adorateurs du vrai Dieu.

74. Quels étaient les dogmes de la religion patriarcale ?

C'étaient principalement : l'existence d'un Dieu unique, créateur des choses visibles et invisibles; l'existence des anges bons et mauvais; l'immortalité de l'âme; la destinée surnaturelle; la chute du premier homme et le péché originel; et surtout l'espérance d'un Rédempteur.

75. Quelle était la morale de la religion primitive ?

La morale de la religion primitive comprenait :

1^o La loi naturelle, formulée plus tard dans le Décalogue;

¹ Gen., XLIX, 10. — ² Job, XIX, 25-27.

2^o L'obligation de tendre à Dieu par les vertus surnaturelles de foi, d'espérance et de charité;

3^o Quelques préceptes positifs relatifs au culte, tels que les sacrifices offerts comme figures de la rédemption, la sanctification du septième jour, et peut-être l'obligation de s'abstenir de la chair de certains animaux.

76. En quoi consistait le culte de la religion primitive ?

Dans la prière et le sacrifice.

Les sacrifices avaient lieu sur des autels. Outre les autels, les patriarches avaient coutume d'élever des pierres monumentales, qu'ils consacraient par une onction d'huile, dans les lieux où ils avaient été favorisés de visions célestes.

77. Comment le péché originel pouvait-il être effacé dans la religion primitive ?

Chez les enfants comme chez les adultes, il était effacé par quelque signe de foi, au moins implicite, au Rédempteur futur.

78. Comment s'obtenait le pardon des péchés actuels ?

Par le repentir.

79. Quels étaient les prêtres de la religion primitive ?

C'étaient les pères de famille ou les aînés. Outre les fonctions sacerdotales, c'était à eux que revenait principalement le soin de conserver la religion et de l'enseigner aux enfants.

RÉSUMÉ

Préparation à la venue du Messie. — Le Messie s'est fait attendre pendant de longs siècles, afin que l'homme, qui avait péché par orgueil, fût humilié par l'expérience de ses misères, et que la Rédemption fût préparée par une longue suite de faits merveilleux. — L'histoire de cette préparation providentielle du Messie peut se diviser en quatre périodes. La première va d'Adam jusqu'à Moïse.

1^{re} Période. — D'Adam à Noé. — Adam *transmit* à ses enfants la foi au Rédempteur. Le Seigneur accepta les sacrifices qu'Abel lui offrait dans un esprit de foi et de pénitence, et rejeta ceux de Caïn. Abel mourut victime de la jalousie de son frère, et fut remplacé par Seth, qui imita sa justice. Les descendants de Seth furent appelés *enfants de Dieu*, par opposition à ceux de Caïn, que la sainte Écriture nomme *enfants des hommes*. — La *longévité* des premiers patriarches avait pour but, dans le dessein de Dieu, de faciliter la multiplication de l'espèce humaine et surtout de conserver le dépôt des vérités révélées.

Les enfants de Dieu s'étant pervertis, Hénoch leur prédit un grand châtement s'ils ne se convertissaient point. La *corruption* devint universelle, et Dieu résolut de détruire l'homme par le déluge, à l'exception de Noé, qui fut trouvé juste.

De Noé à Abraham. — Dieu commanda à Noé de construire une arche. Cet homme juste y travailla cent ans, prêchant la pénitence et annonçant à tous les vengeances divines. Le *déluge* fit périr tous les hommes, à l'exception de Noé

et de sa famille. Au sortir de l'arche, Noé offrit des holocaustes au Seigneur. Dieu fit alors alliance avec l'humanité, et l'arc-en-ciel en fut le signe. Noé, comme Adam, transmet à ses enfants la foi au Rédempteur.

Les hommes, devenus nombreux, voulurent, avant de se séparer, bâtir une ville et une *tour*, pour éterniser leur mémoire. Le Seigneur s'opposa à cet orgueilleux projet et les dispersa en confondant leur langage. La religion primitive s'altéra peu à peu, et l'idolâtrie devint bientôt universelle. La Providence résolut alors de former un peuple qui serait le dépositaire des vérités primitivement révélées.

D'Abraham à Moïse. — Dieu choisit Abraham pour en faire la tige de son peuple; il lui promit que la terre de Chanaan serait donnée à sa postérité, et que le Messie sortirait de sa race. Abraham répondit à la vocation divine par une foi admirable et une obéissance à toute épreuve.

Isaac et Jacob, héritiers des promesses divines faites à Abraham, furent, comme lui, guidés dans leurs voies par l'action surnaturelle de Dieu. Jacob, en mourant, légua à son quatrième fils, Juda, que de sa race sortirait le Messie.

Pendant le séjour des Israélites en Égypte, Dieu suscita en Arabie le saint homme *Job*, admirable par sa fidélité à Dieu et sa patience dans les épreuves.

Religion patriarcale. — On appelle religion *patriarcale* ou *primitive* celle qui a été pratiquée avant Moïse par les adorateurs du vrai Dieu. Ses principaux dogmes étaient : l'existence d'un Dieu unique, des anges bons et mauvais, l'immortalité de l'âme, la chute originelle, l'espérance d'une rédemption future. Sa morale comprenait la loi naturelle et l'obligation de tendre à Dieu par les vertus surnaturelles. Son culte consistait dans la prière et le sacrifice, ainsi que dans l'observance de quelques préceptes positifs. Les prêtres de la religion patriarcale étaient les pères de famille ou les aînés.

TABLEAU SYNOPTIQUE

1 ^{re} PÉRIODE	{	Préparation à la venue du Messie.	} Religion patriarcale	{	Existence d'un Dieu unique.	
		D'Adam à Noé (Jusqu'à 3308)			Adam. Caïn et Abel. Postérité de Caïn : enfants des hommes. Postérité de Seth : enfants de Dieu.	Croyance aux anges et aux démons. Chute originelle. Espérance d'un Rédempteur futur. Vie éternelle.
		Les Patriarches			Longévitité des patriarches. Hénoch. Corruption des hommes.	
		De Noé à Abraham (de 3308 à 2296)			Construction de l'arche. Le déluge. Alliance de Dieu avec Noé. Rôle de Noé dans la religion primitive.	Loi naturelle. Obligation de tendre à Dieu par les vertus surnaturelles.
		Le déluge			Prières et sacrifices. Préceptes relatifs au culte. Prêtres de la religion primitive.	
		D'Abraham à Moïse (2296 à 1725)				
		Le peuple choisi				

ARTICLE II. — II^e PÉRIODE DE LA PRÉPARATION DU MESSIE

De Moïse à David (1725-1040).

SOMMAIRE. — 1. Mission de Moïse. — Sortie d'Égypte. Les Hébreux au désert. — 2. La Loi mosaïque. — Législation religieuse. Le sanctuaire. Les ministres du culte. Les sacrifices. Le sabbat. Les fêtes. Prescriptions religieuses particulières. — Législation sociale. Droit politique. Droit civil. Droit militaire. Droit pénal. — Perfection de la loi mosaïque. — Vertus et gloire de Moïse. — 3. Josué. — 4. Les Juges. — Samuel. — Ruth. — 5. Les rois. Saül.

1. Mission de Moïse.

80. Quel moment Dieu choisit-il pour délivrer son peuple de la servitude d'Égypte?

Le moment où ce peuple penchait vers l'idolâtrie, et se voyait menacé dans son existence même, par l'ordre qu'avait donné Pharaon de jeter au Nil tous les enfants mâles.

81. Dans quelle famille Dieu choisit-il le libérateur?

Dans une famille de la tribu de Lévi, fortement attachée à la foi des ancêtres.

C'est par la foi que Moïse, étant né, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils avaient vu que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent point l'édit du roi¹.

82. Par quelle vertu Moïse se signala-t-il dès sa jeunesse?

Par une foi ardente, puisqu'il aimait mieux souffrir avec le peuple de Dieu que de vivre à la cour du roi et jouir de ses faveurs.

C'est par la foi que, devenu grand, Moïse nia qu'il fût fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être affligé avec le peuple de Dieu que de goûter pour un temps le plaisir du péché, estimant l'opprobre du Christ une richesse plus grande que le trésor des Égyptiens, parce qu'il envisageait la récompense².

83. Où Moïse reçut-il la mission de délivrer le peuple de Dieu?

Au pied du mont Horeb, dans le pays de Madian, où il s'était réfugié, après avoir tué un Égyptien qui maltraitait un Hébreu.

84. Comment reçut-il sa mission?

Lorsqu'il paissait les brebis de Jéthro, son beau-père, il entendit sortir du milieu de la flamme d'un buisson ardent une voix qui lui dit : « Je t'enverrai vers Pharaon, afin que tu retires de l'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël³. »

¹ Hébr., xi, 23. — ² Hébr., xi, 24-26. — ³ Ex., iii, 10.